



GEORGES ABDALLAH, UN PRISONNIER D'EXCEPTION

Georges Abdallah est un militant communiste libanais qui, au sein de son organisation, les Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), a lutté contre les criminels impérialistes et leurs alliés sionistes.

Il s'est engagé dès la fin des années soixante dans la résistance palestinienne et libanaise contre la colonisation et l'occupation sionistes.

Arrêté à Lyon le 24 octobre 1984, il est condamné à 4 ans de prison, puis en 1987 à la réclusion à perpétuité par un tribunal spécial, pour complicité dans l'exécution d'un agent des services secrets israéliens et d'un attaché militaire états-unien.

Le montage policier et judiciaire qui a permis sa condamnation a depuis été dénoncé par de hauts personnages de l'État.

En 2003, la juridiction de Pau autorise sa libération, mais sur ordre du ministre de la Justice suite à une intervention des États-Unis, l'appel du procureur général fait annuler cette décision.

En 2009, la cour d'appel rejette une nouvelle fois une demande de libération conditionnelle.

En 2012, Georges Abdallah dépose une nouvelle demande de libération. Lors d'une visite officielle en France, le premier ministre libanais réaffirme l'accord de son pays pour le retour de Georges Abdallah.

En novembre 2012, le tribunal d'application des peines donne un avis favorable à sa libération, en l'attente d'un arrêté d'expulsion... que Valls, ministre de l'Intérieur, refuse de signer. Le 4 avril 2013, après trois ajournements, deux appels et un recours en cassation, la demande de libération de Georges Abdallah est déclarée irrecevable.

Le 5 novembre 2014, une nouvelle demande de libération est déclarée "irrecevable" au motif qu'il n'avait pas fait préalablement l'objet d'un arrêté d'expulsion. La cour d'appel confirme ce jugement le 26 février 2015.

Sa peine de sûreté étant accomplie depuis 1999, Georges Abdallah est pourtant libérable depuis plus de 23 ans.

La justice française, aux ordres d'un gouvernement soucieux de préserver les intérêts impérialistes français au Moyen-Orient, maintient Georges Abdallah en prison depuis 39 ans. Aujourd'hui, il est le plus ancien prisonnier politique en Europe.

LIBERTÉ POUR AHMAD SA'ADAT, WALID DAKKA, GEORGES ABDALLAH ET POUR TOUS LES PRISONNIERS PALESTINIENS!

Ahmad Sa'adat, secrétaire général du Front Populaire, est un combattant pour la libération de la Palestine, un leader du mouvement de libération nationale palestinien et un symbole du mouvement révolutionnaire international.

Il a été condamné à 30 ans de prison par un tribunal militaire de l'entité sioniste, accusé d'être à la direction d'une organisation interdite et pour « incitation à la haine ». Et ce 15 janvier 2023, cela fera 21 ans qu'il a été arrêté par l'Autorité palestinienne dans le cadre de la « coopération en matière de sécurité » avec l'occupant sioniste. Et depuis 2006, après une violente attaque contre la prison de Jéricho de l'Autorité palestinienne, Ahmad Sa'adat et ses camarades purgent désormais leurs lourdes peines dans les geôles de l'entité sioniste.

Ahmad Sa'adat tout comme Georges Abdallah se tiennent, aujourd'hui, aux côtés de près de 4760 autres prisonniers politiques palestiniens, sur la ligne de front de la lutte de la libération nationale. En tant que tels, ils sont un symbole de la résistance palestinienne, arabe et internationaliste à l'impérialisme, au capitalisme, au racisme, à l'apartheid et à la colonisation.

Et alors que parallèlement les attaques contre le peuple palestinien se poursuivent et s'intensifient, pas un jour ne se passe sans qu'ils ne soutiennent l'intensification de la résistance du peuple palestinien et en particulier celle des jeunes fedayins qui au prix du sacrifice de leur vie frappent l'ennemi en plein cœur. Pas un jour ne se passe non plus sans qu'ils ne soutiennent les Palestiniens de Gaza dans leur combat pour briser le siège qui leur est imposé depuis tant d'années ; pas un jour ne se passe sans qu'ils ne soutiennent les réfugiés palestiniens dans leur lutte pour leur droit juste et légitime au retour. Pas un jour ne se passe sans qu'ils ne condamnent fermement tout ce que subit le peuple palestinien, que ce soit les confiscations des terres, la criminalisation des luttes, les démolitions de maisons, les emprisonnements de masse et les exécutions extrajudiciaires et sommaires. Pas un jour ne se passe sans qu'ils condamnent toutes les normalisations des régimes réactionnaires arabes avec l'entité sioniste. Pas un jour ne se passe enfin sans qu'ils ne dénoncent l'impunité dont bénéficie l'entité sioniste sous couvert de l'appui des impérialistes de tout bord.

Le combat d'Ahmad Sa'adat, de Georges Abdallah et de tous les prisonniers palestiniens est le combat d'un attachement indéfectible à la résistance et à la juste cause des peuples opprimés de Palestine, du Liban, et partout dans le monde.

Plus que jamais, l'exigence de la libération de ces camarades doit être défendue et exigée, et en particulier aussi pour les prisonniers palestiniens gravement malades, livrés à eux-mêmes dans les geôles sionistes sans qu'aucun soin ne leur soit apporté comme c'est le cas pour Walid Dakka. **A l'initiative des organisations de l'intérieur de la Palestine occupée de défense des prisonniers palestiniens**, nous appelons toutes celles et tous ceux qui sont du côté des peuples en lutte, du côté de la résistance palestinienne, qui combattent le capitalisme, l'impérialisme, le sionisme, le racisme d'Etat, le colonialisme et les États réactionnaires arabes, à lutter pour exiger leur libération et notamment à participer au **RASSEMBLEMENT PRÉVU À PARIS, LE SAMEDI 14 JANVIER 2023, PLACE JEAN FERRAT (métro Ménilmontant-ligne 2), à 17H30.**

C'est ensemble et seulement ensemble que nous vaincrons !

Campagne unitaire pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah
Contact : campagne.unitaire.gabdallah@gmail.com